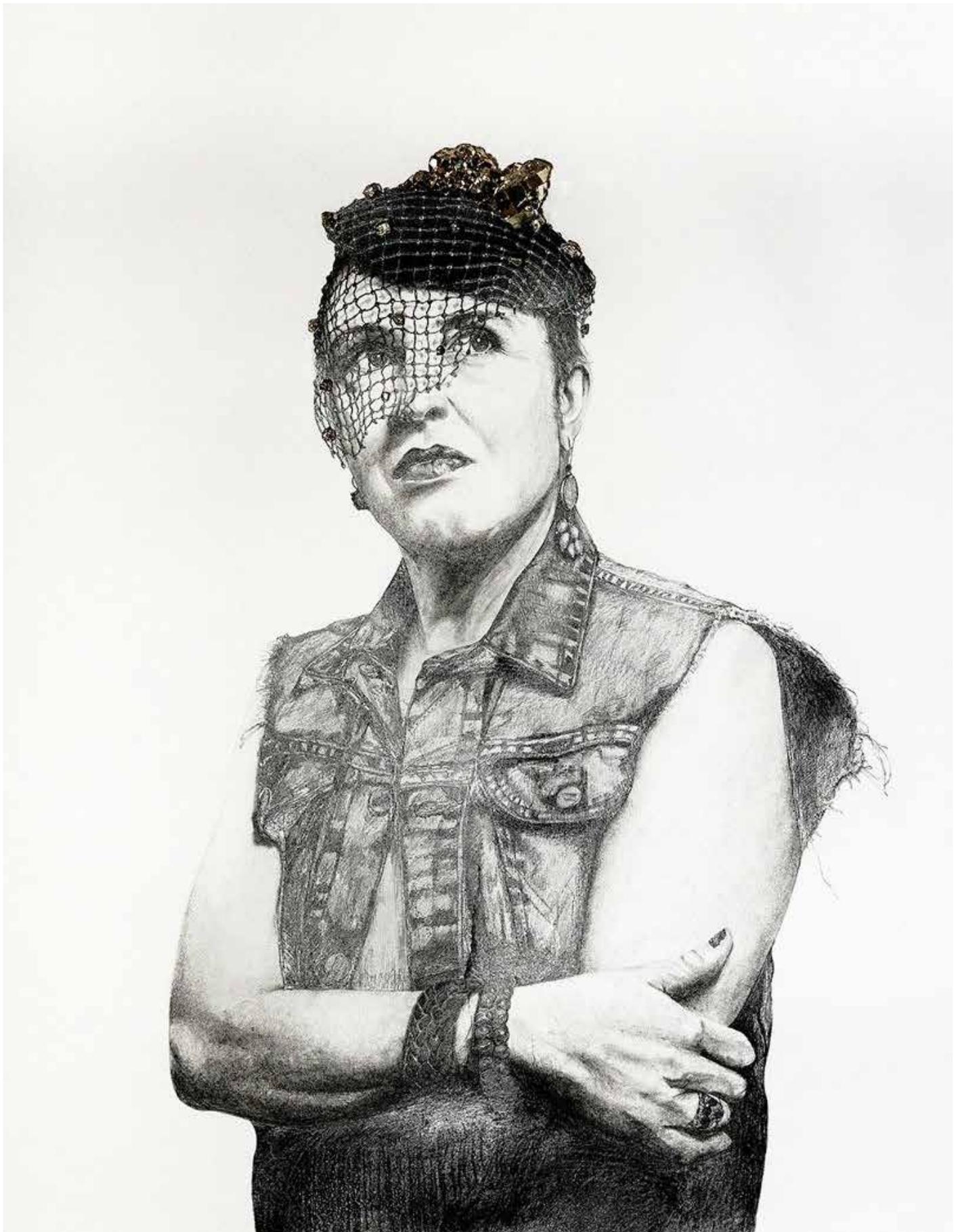


VIRGINIE TRASTOUR



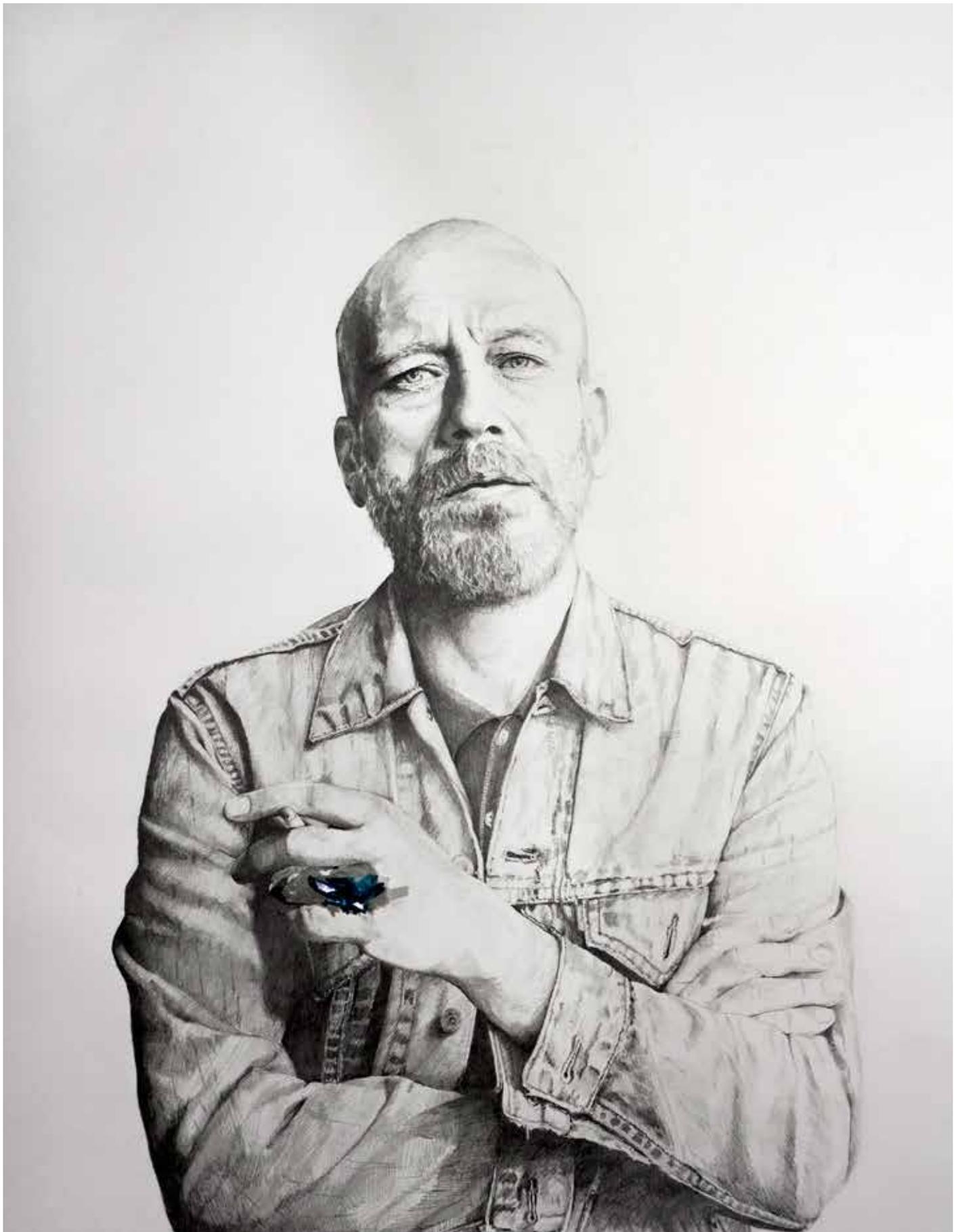
Sans titre #7, 2018.
Mine de plomb, pyrite, 80 x 60 cm.



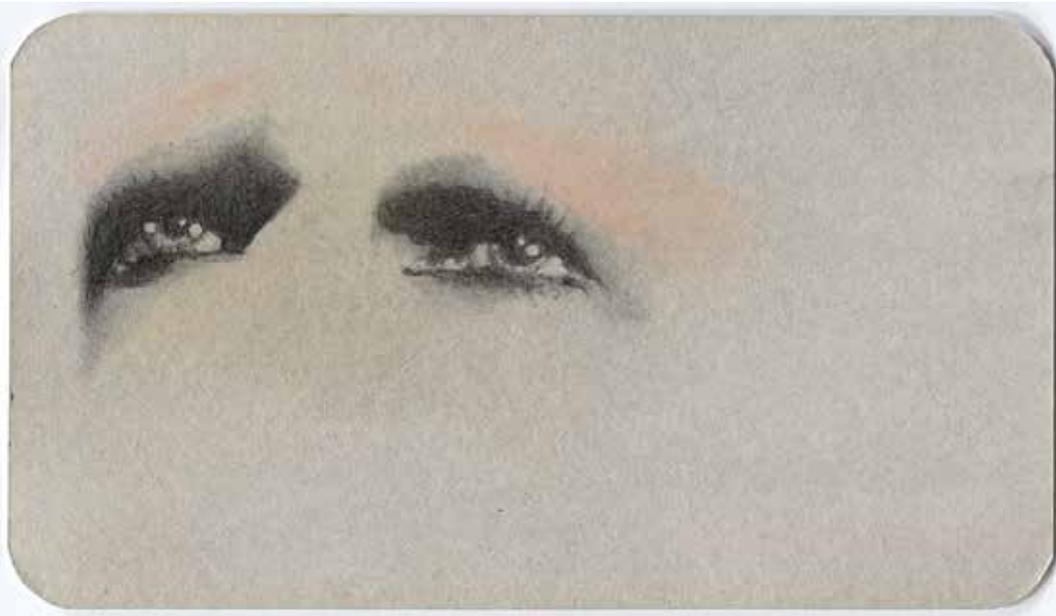
Sans titre #5, 2017.
Mine de plomb, agates, 60 x 80 cm.



Sans titre #4, 2016.
Mine de plomb cristal, 60 x 80 cm.



Sans titre # 1, 2014.
Mine de plomb, cristal, 80 x 60 cm.



Série *REGARD-bowie*, 2009-2019.
Mine de plomb, pastel, dimensions variables.



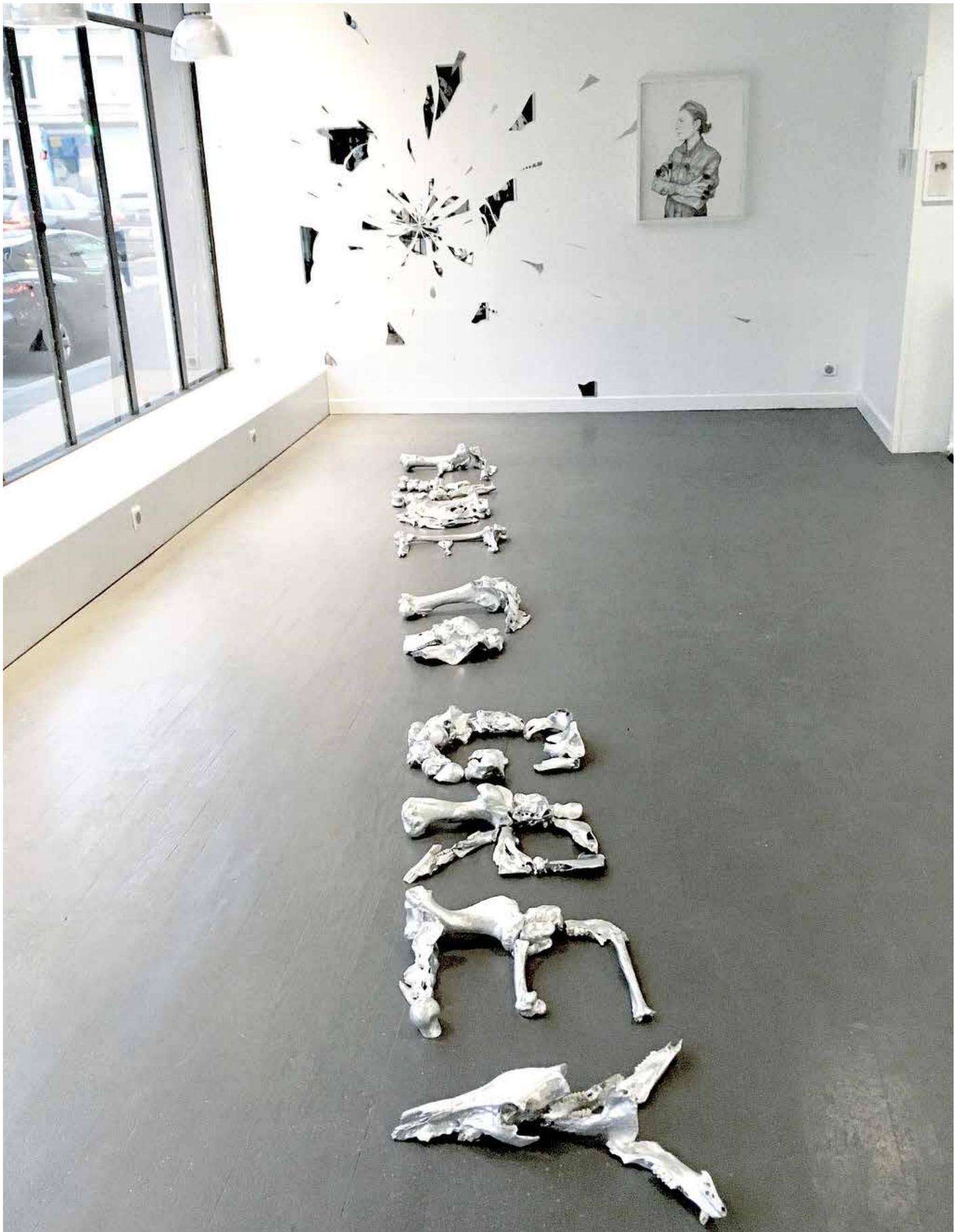
Silence, 2020.

Cadillac, guirlandes lumineuses, 70 os, feuilles d'or et de cuivre, cheveux, faucon, grive, geai, caille, dimensions variables.
Production Casell'arte, Venaco, Corse, 2020.



Silence, 2020.

Cadillac, guirlandes lumineuses, 70 os, feuilles d'or et de cuivre, cheveux, faucon, grive, geai, caille, dimensions variables.
Production Casell'arte, Venaco, Corse, 2020.



Fade to grey, 2019.
90 os, feuille d'argent, dimensions variables.
Vue de l'exposition *Fade to grey* à la Galerie L'Œil histrion, Caen, 2019.



Le bouquet de la mariée #3, 2018.
Bijoux sur os, 32 x 13 cm.



1979 / *Crash*, 2012.
Portière de 2CV, bijoux, leds, 106 x 70 x 10 cm.



1975, 2010.
Moto calcinée, bijoux, dentelles, corbeau naturalisé, 110 x 185 x 65 cm.



Seule, 2009.
Arbre calciné, cheveux synthétique et plomb, dimensions variables.



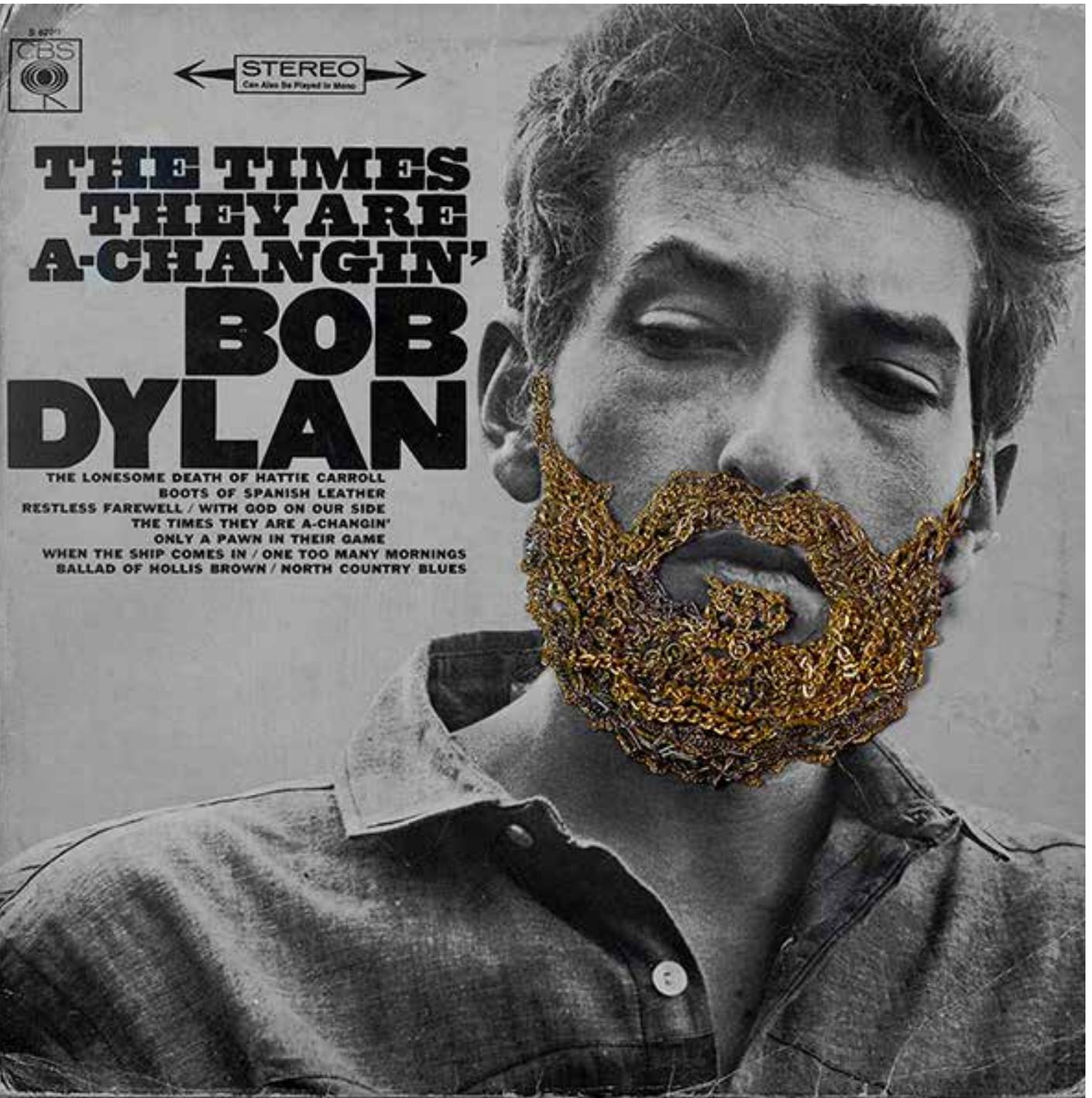
Composition #18, 2020.
Pochette vinyle, retroviseur, jean, bitume, 58 x 40 x 10 cm.



Composition #5, Une fille d'enfer, 2018.
Technique mixte, 50 x 50 cm.



Composition #2, 2016.
Techniques mixtes, 75 x 53 cm.



The Times They Are A-Changin', 2015.
Pochette vinyle, bijoux, 31 x 31 cm.



Composition #4, 2018.
Poster, scotch de cuivre, 78 x 75 cm.



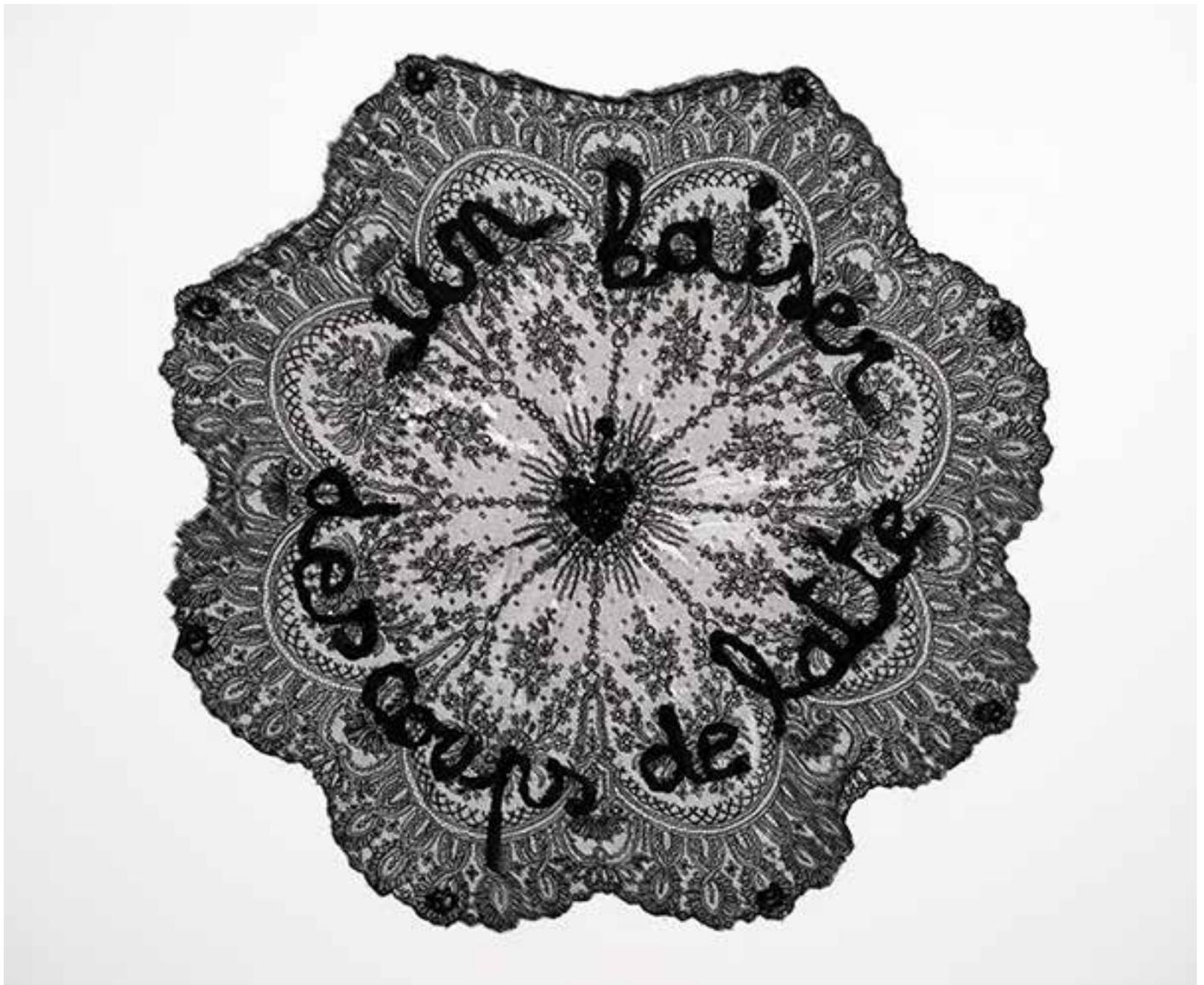
Composition #3, 2018.
Poster, scotch de cuivre, 47 x 38 cm.



dear prudence, 2011.
Acrylique, dents d'animaux sur affiche, 135 x 100 cm.



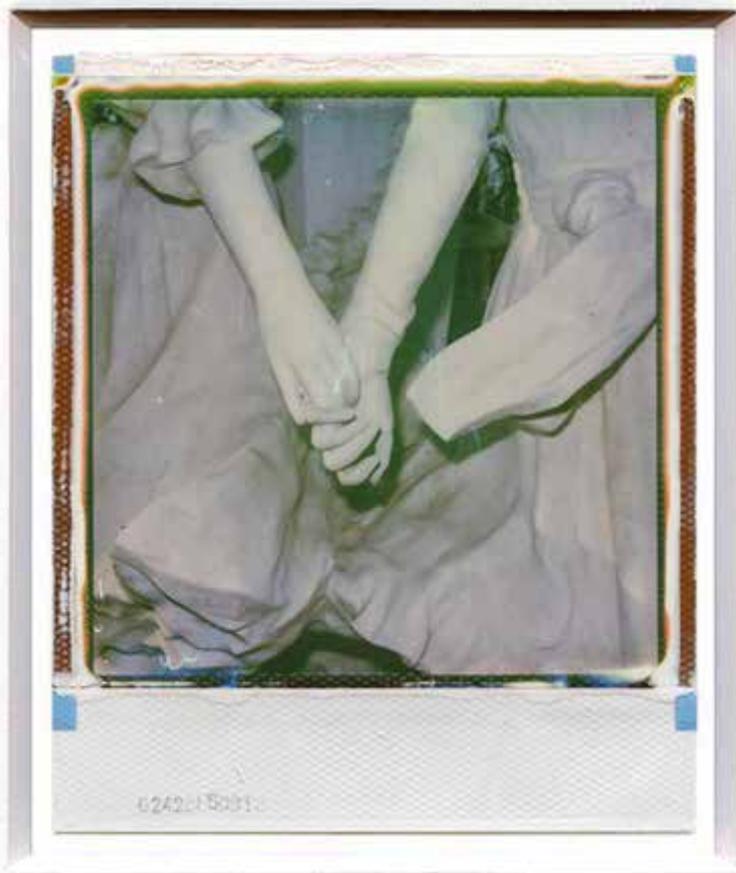
beauté #9, 2017.
Fleurs artificielles sur magazine, 23 x 32 cm.



Un baiser des coups de latte, 2013.
Dentelles, 50 x 50 cm.
Collection de l'Artothèque de Caen.

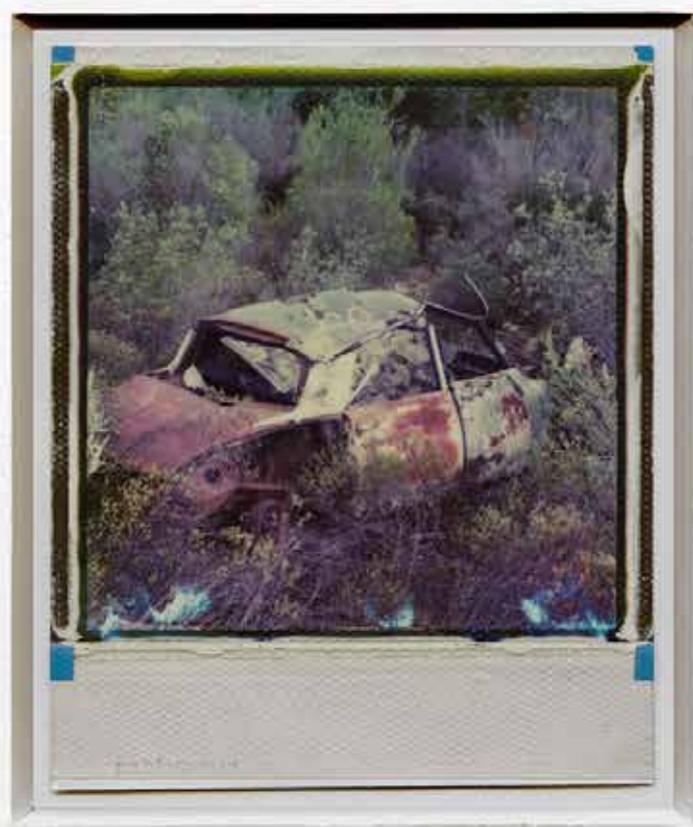


Cherchez le garçon, 2008.
Dentelles, dimensions variables.



FADE TO GREY

Fade to grey, 2019.
Polaroid, 30 x 22 cm.



DÉESSE

Déesse, 2019.
Polaroid, 30 x 22 cm.



Nightclubbing #1, 2011.
Tirage lambda, 100 x 80 cm.



1958 #1, 2010.
Tirage lambda, 60 x 80 cm.



1962 #1, 2014.
Épreuve jet d'encre pigmentaire, 60 x 80 cm.



Profane love, 2013.
C-print (1/5), 102 x 133 cm.

Entre poétique de la ruine et tentative d'exhumation, Virginie Trastour redonne vie à des objets abandonnés et sublime malgré elle l'obsolescence des fleurs de bitume et des reliquats de sous-bois.

Derrière l'apparent divertissement et maquillage, il y a toujours un drame qui point. On oscille entre le conte de fées et l'histoire d'amour accidentée. Chez Virginie Trastour, l'amour peut augurer de la mort. Les plus belles déclarations deviennent des épitaphes sur fond de dentelles noires malmenées, les pierres précieuses viennent canoniser ses propres modèles, ses peintures laissent apparaître une auréole dégoulinante sur le sujet; quant aux lambeaux cabossés des voitures de nos jours heureux, ils prennent des allures de stèles.

Virginie Trastour aurait pu camper la troisième comparse de Thelma et Louise, tant chez elle, jamais le tragique n'entrave la séduction et jamais la séduction n'entrave le tragique. Elle œuvre conjointement à l'impact et à l'éclat, aux contours de vies pleines et bruyantes.

« Quand les sons deviennent formes » est une phrase qui s'impose. En effet, parcourir ses œuvres c'est s'autoriser la compagnie en toute intimité de nos rock-stars chéries. A ses côtés, on flirte avec nos vinyles d'icônes. Il y a toujours David Bowie qui nous regarde, Alain Bashung qui nous susurre des mots à l'oreille, Daniel Darc qui recycle des éclats de bitume et convoque des images hétéroclites. Elle produit des glissements entre des extraits de chansons transposés, des détails rémanents et la suprématie des sentiments. Ses dessins, dentelles, photographies, installations réveillent nos âmes de fans, les collecteurs d'images de pin-up, les manies de collage pop-flag et un désir fou de prolonger la nuit.

Virginie Trastour a plus d'un tour entre ses doigts d'artiste pour nous offrir des talismans, qu'on aimerait réunir et conserver dans un flight case, tout à côté du juke-box... Et ne l'ouvrir que les jours maussades.

Charline Guibert

Virginie Trastour est née en 1971.

Elle vit et travaille à Paris.

Elle est représentée par Wild Projects et la Galerie L'Œil histrion

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2019

Fade to grey, L'Œil histrion, Caen.

2016

Penthouse images & sounds, galerie du Chacha, Paris.

2014

Studio Bowie, Hôtel les 5 Codet, Paris.

2009

Conter fleurette, galerie Béatrice Binoche, La Réunion.

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2021

Partie commune #4, Wild Projects, Paris.

2020

Contemporaines !, Hors-les-murs, Artothèque de Caen.

2019

Partie commune 2, Wild Projects, Étage Bettina, Paris.

Pareidolie 6, Château de Servières, Marseille.

2018

Partie commune 1, Wild Projects, Paris.

WORKS VI, Galerie L'Œil histrion, Caen.

2017

TRAVERSÉES REN@RDE, dans le cadre des 40 ans du Centre Pompidou, co-commissariat : Damien Sausset – Erik Noulette – Nadège Piton – Julie Crenn, Transpalette, Bourges.

MELANCHOLIA, commissariat Adèle Jancovici, Dilecta, Paris.

InterviewArtGallery, YIA Art Fair, Paris.

Résidence87, YIA Art Fair, Bruxelles, Belgique.

Résidence87, YIA Art Fair, Maastricht, Pays-Bas.

2016

Chercher l'aventure, ToGu Art Club, Marseille.

WORKS V, Galerie L'Œil Histrion, Hermanville-sur-mer.

2015

Ça ira mieux demain, une proposition de Léo Dorfner, galerie ALB, Paris.

recto/verso, exposition et vente aux enchères « à l'aveugle », au profit du Secours populaire français, Fondation Louis Vuitton, Paris.

Who's afraid, R-2, Paris.

Et autres identités..., commissariat Guillaume Lasserre et Charline Guibert, Centre d'art contemporain-Pavillon Vendôme, Clichy.

2014

Sentimental final act, une proposition de Joël Andrianomearisoa et Élise Atangana, Maison Revue Noire, Paris.

2013

Over the rainbow, galerie Gourvennec-Ogor, Marseille.

Dessin contemporain, les Visiteurs du soir, Espace à vendre, Nice.

Microsalon #3, l'Inlassable Galerie, Paris.

2012

Caverne cabinet ou les objets du déluge, une proposition d'Ann Guillaume et Axelle Blanc, Biennale de Belleville, Paris.

In situ, une proposition de Catherine Guilbot, Marseille.

How come, galerie Meno Parkas, Kaunas, Lituanie.

Microsalon #2, l'Inlassable Galerie, Paris.

Sexposition, l'Inlassable Galerie, Paris.

2011

Une journée de coïncidence, galerie Plateforme, Paris.

Drawing Now, galerie Béatrice Binoche, Carrousel du Louvre, Paris.

Famille, entre réalité et fiction, Mois de l'Image, Dieppe.

2010

Chic Art Fair, galerie Béatrice Binoche, Paris.

... Et le sexe ? Bordel !, galerie Béatrice Binoche, La Réunion.

Accrochages en point d'incidence, galerie Béatrice Binoche, La Réunion.

À chaque effondrement des preuves..., galerie des Grands Bains-Douches, Marseille.

2009

Traits complices, galerie Béatrice Binoche, La Réunion.

2008

Traits contemporains, galerie Béatrice Binoche, La Réunion.

2005

Nourritures, Mois de l'image, Dieppe.

2004

6+ 3, Le Palace, Paris.

Métal, Maison de la Culture, Dieppe.

2001

Et + si affinité, espace Vallès, Saint-Martin-d'Hères.

2000

Itinéraires contemporains, Institut français, Rhodes.

La tombola, Immanence, Paris.

BOURSES, RÉSIDENCES

2020

Résidence Casell'arte, Venaco, Corse.

2014

Résidence au collège Colette-Besson, Paris.

1994

Aide aux projets, E.N.S.B.A, bourse d'études en territoire Navajo avec l'artiste Joe Ben Junior, Arizona, USA.

COLLECTIONS

Artothèque de Caen.

La Maison particulière, Bruxelles.

PUBLICATIONS

2018

Traversée renarde, ArtPress, texte de Florian Gaité, janvier 2018.

2016

Les Inrockuptibles, n°1050, janvier.

lelitteraire.com, texte de Jean-Paul Gavard-Perret.

Penthouse images & sounds, Technikart, texte de Charline Guibert, février.

Les éditions Derrière la salle de bains, collection Pickpocket.

2015

Matière première, Les Inrockuptibles hors-série David Bowie, portfolio de Claire Moulène et Maria Bojikian, mars.

2011

Rouge Gorge n°11.

2009

Rouge Gorge n° 10.

2008

Rouge Gorge n° 7.

DOCUMENTAIRE

2016

David Bowie, l'homme cent visages ou le fantôme d'Hérouville, réalisation Christophe Conte et Gaëtan Chataigner, France 4, série REGARD-bowie.

FORMATION

1997

DNSAP, École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris.